participeraient déjà — par là même — aux richesses de la révélation monothéiste : « les temples de la sagesse s'ouvrent sur le divin ».

Un *appendice* des plus intéressants (425-492) s'efforce alors de repérer les grandes lignes d'une « *théologie doxographique antique* » dont les cinq thèmes s'articuleraient comme suit : « vers une théologie négative », car l'homme est inapte à se représenter la divinité; « comment donc est Dieu ? », car la question des attributs divins est objet de bien des disputes; « Dieu rassemble les ' formes ' de ses créatures », car il détient la science absolue; « la création ne saurait donc échapper à une vision néoplatonisante », car nos auteurs ont une conception pyramidale de l'être face au problème de la création; « l'immortalité de l'âme » est affirmée au cœur d'une destinée qui embrasse toutes les créatures, mortelles et immortelles. Pour notre A., la *théologie de Šahrastānī* se situe entre celle des Aš'arites et celle des Mu'tazila, car il s'y révèle une vision « sapientielle » de la théorie des idées.

Une large *bibliographie* (493-508) et de multiples *index* (511-569) où sont répertoriés noms propres et termes techniques, grecs ou arabes, ainsi que les sources classiques et les citations coraniques, permettent d'utiliser au mieux cet instrument de travail qui s'avère indispensable pour qui veut savoir ce que le monde arabo-musulman connaissait de Socrate, de Platon et d'Aristote (le « sceau des sages philosophes ») au XIIe siècle. La vaste culture de l'A. et sa connaissance du monde grec ajoutent encore à la rigueur de sa méthode et à la clarté de la typographie : il s'agit donc d'un ouvrage dont les chercheurs ne sauraient désormais se dispenser.

Maurice BORRMANS
(P.I.S.A.I., Rome)

Carmela BAFFIONI, *L'Epistola degli Iḫwān al-Ṣafā' " Sulle opinioni e le religioni "*. Istituto Universitario orientale, Napoli, 1989. 17 × 24 cm, 266 p.

Il s'agit d'une traduction italienne dûment commentée de la XLIIe épître des Frères de la pureté (p. 401-538 du volume III de l'édition arabe de Beyrouth, 1957, en 4 volumes) que précèdent de nombreux chapitres qui constituent une excellente introduction à la philosophie islamique telle que la concevaient les Iḫwān al-Ṣafā' en rédigeant leurs multiples *rasā'il*. En charge de la chaire d'histoire de la philosophie islamique à l'Institut universitaire oriental de Naples, l'A. s'est attachée à faire converger, sur cette épître des Frères de la pureté qui a pour titre *Risāla fī l-ārā' wa-l-diyānāt* (*Épître sur les opinions et les religions*), les nombreuses recherches monographiques et les diverses traductions d'autres épîtres afin d'en dégager toute l'importance pour l'approche d'une « philosophie des religions comparées » chez les Iḫwān.

Après une *introduction* (7-13) qui clarifie les concepts de prophétie (*nubuwwa*), de science (*'ilm*) et de sagesse (*ḥikma*), l'A. propose des *prolégomènes à une hypothèse herméneutique* quant à la pensée islamique (ch. 1, 13-24), y insère ensuite *la doctrine des Iḫwān al-Ṣafā'* (ch. 2, 25-30) et peut alors parler de *leur « philosophie »* dans le cadre plus général de cette même pensée (ch. 3, 31-39). Toutes choses qui l'amènent à s'interroger à leur propos : *bonne et mauvaise philosophie : la négation de la dialectique* (ch. 4, 41-48) et donc opposition entre *philosophie*

BCAI 9 (1992) C. Baffioni: L'Epistola degli Iḫwān al-Ṣafā' «Sulle opinioni e le religioni», recensé par M. Borrmans
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

antique et « sagesse » moderne (ch. 5, 49-56), d'où *la « logique orientale » des Iḫwān* (ch. 6, 55-64). Ayant ainsi « situé » l'œuvre des Frères et tracé les grandes lignes de leur pensée philosophique et de leur méthode didactique, l'A. fournit alors la *traduction* du texte de l'épître (73-219) après en avoir donné un *résumé synthétique* (67-71). Rien moins que 748 *notes* explicatives accompagnent ce texte réparti en 55 sections.

L'exploitation de la traduction est facilitée par les 4 *appendices* (223-240) qui présentent en tableaux des plus précis l'ensemble des citations coraniques ainsi que des beaux noms et autres attributs de Dieu, en y ajoutant une ample bibliographie et la liste des 52 épîtres, et par les multiples *index* (241-266) des noms propres (grecs, arabes et modernes) et des thèmes qu'évoque ladite épître (avec l'index des termes techniques grecs et arabes ainsi que des auteurs et sources arabes auxquels il a été fait recours en la présente traduction). L'apparat critique se révèle ainsi presque parfait et on ne peut qu'en féliciter l'A. qui en maîtrise, on ne peut mieux, la technique.

Le mystère demeure néanmoins, quant à la singulière position philosophique et théologique des Iḫwān al-Ṣafā', car on risque de ne plus savoir où les classer, comme le signale Ian Richard Netton dans son dernier ouvrage, *Muslim Neoplatonists* (*An Introduction to the Thought of the Brethren of Purity*) (First published 1982 and reprinted in paperback 1991 with corrections by Edinburgh University Press), au ch. 6 : *The Ikhwān al-Ṣafā' and the Ismāʿīlīs* (95-104), qui insiste sur leur esprit de tolérance et leur souci d'éclectisme. Yves Marquet en a illustré les manifestations en son article *Les Iḫwān al-Ṣafā' et le Christianisme*, paru dans *Islamochristiana* (Rome, 8, 1982, 129-158). C'est le mérite de l'A. de fournir ainsi aux non-arabisants la traduction de l'épître la plus importante en ce domaine, où les Frères méditent longuement sur les mérites diversifiés des opinions et des religions quant à la variété de leurs sciences qui traitent des lois humaines (*nāmūsiyya*), des réalités métaphysiques (*ilāhiyya*) et des lois révélées (*šarʿiyya*), en vue de parvenir, semble-t-il, à certaines formes d'harmonie universelle.

Maurice Borrmans
(P.I.S.A.I., Rome)

Shukri B. Abed. *Aristotelian Logic and the Arabic Language in Alfārābī.* State University of New York Press, Albany, 1991. xxv + 201 p.

« Logique aristotélicienne et langue arabe chez Alfārābī » : le titre de l'œuvre indique bien son propos et la thèse de l'auteur est de montrer que la réflexion de Farabi sur la langue est marquée d'un indéniable caractère logique, comme il le dit en conclusion : « Alfārābī fut un logicien qui traita du langage et de la grammaire d'un point de vue logique » (p. 172). C'est donc en analysant le lexique logique de Farabi que l'on pourra présenter sa philosophie linguistique. C'est aussi ce qu'annonce le début du premier chapitre (p. 2). C'est cette analyse qui commandera la composition de l'ouvrage, parfaitement lisible dans la table des matières : par l'analyse d'un certain nombre de passages importants choisis dans les œuvres logiques, l'auteur précise les vues de Farabi sur des points aussi fondamentaux que le particulier et

BCAI 9 (1992) C. Baffioni: L'Epistola degli Iḫwān al-Ṣafā' «Sulle opinioni e le religioni», recensé par M. Borrmans
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net